



MARAICHAGE

PRATIQUES REMARQUABLES

DU RÉSEAU DEPHY



© L. Bertillot CA41

MAITRISER LE THRIPS SUR FRAISIER REMONTANT EN HORS-SOL SOUS ABRIS FROID

Culture cible : Fraisier

Bioagresseurs : Thrips

06/05/2021

LE CONTEXTE



Circuit de commercialisation :

Coopérative le Cadran de Sologne, sous la marque « Miam miam Sologne ». Commerce de gros – demi gros . Echelle locale à nationale.

Département :

Loir-et-Cher (41)

Description du contexte de mise en place de la pratique remarquable :

Ateliers de fraise en hors-sol entre 2 et 6 ha, en partie conduits en fraisier remontant.

Sur la fraise remontante, le thrips est le ravageur principal et les solutions chimiques utilisées sont devenues au fil des années inefficaces par rapport à la pression du ravageur.

Il en est ressorti une lassitude d'intervenir chimiquement pour une absence de résultat. Ce manque d'efficacité et une volonté de diminuer le nombre de traitements a conduit les producteurs à généraliser la lutte biologique contre le thrips dans les ateliers de fraise remontante ces 5 dernières années.

Aujourd'hui le recours aux lâchers d'auxiliaires est systématique sur la fraise remontante en hors-sol.

Origine de la pratique et cheminement de l'agriculteur

La gestion du thrips par des moyens phytosanitaires est devenue inefficace. Eradiquer totalement la présence du thrips n'est plus le but recherché, mais la lutte biologique permet de maintenir un niveau de population acceptable pour limiter les dégâts sur fruit.

LA TECHNIQUE

Objectif

Réduire les dégâts liés au thrips, en maîtrisant la rentabilité de l'atelier, sans favoriser les dégâts des autres ravageurs.

Description

Gestion du thrips sur fraisier remontant en hors-sol sous abris froid avec des lâchers d'auxiliaires. Intégrer les pratiques de lutte biologique dans la gestion globale des bioagresseurs du fraisier (acarien, puceron, *Drosophila suzukii*, oïdium)

Auxiliaires utilisés :

- Du commerce : *Neoseiulus cucumeris*. Conditions de lâcher : En sachet à partir de mi-avril, 1 tous les 2 mètres linéaires. Puis lâchers en vrac tous les 10 jours à 150 individus/m² environ.
- Indigènes : *Orius laevigatus* (punaise anthocoride). Présence observée de fin juin à septembre dans les fraisiers

Coût de la technique : en moyenne 0,5€/m² (fourchette entre 0,4 et 0,8€/m²)

Date de début de mise en œuvre

2015 : mise en place de lutte biologique dans certains ateliers de fraise remontante.
2018 : généralisation de la technique en fraisier remontant.



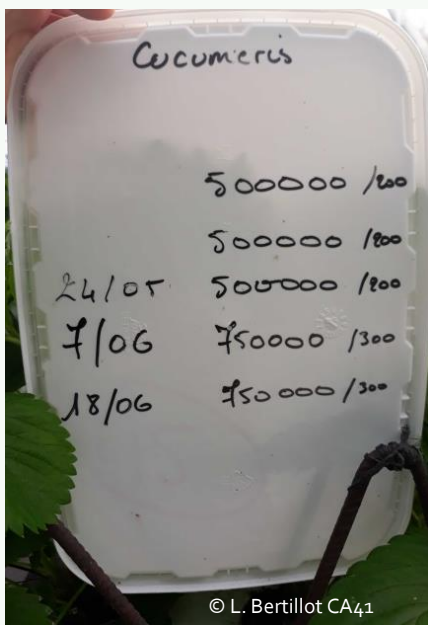
PRATIQUES REMARQUABLES

Attentes de l'agriculteur

Agir en préventif dès que les températures sont propices aux lâchers.

Accepter la présence du thrips.

Maîtriser le nombre de lâcher pour maîtriser le coût global de la stratégie.



© L. Bertillot CA41

Légende : Notation sur les suivis des lâchers des acariens prédateurs du thrips *Neoseiulus cucumeris* chez un producteur



AVANTAGES

- Moins de temps passé sur le pulvérisateur
- Diminution de l'IFT insecticide et global
- Meilleure connaissance du cycle des ravageurs et des auxiliaires



LIMITES

- Maîtriser le coût économique des lâchers d'auxiliaires
- Dépendance des auxiliaires aux conditions d'hygrométrie et de température
- Interactions dans la gestion des différents ravageurs (limiter l'emploi de produits néfastes pour la Protection Biologique Intégrée (PBI))

Mise en œuvre et conditions de réussite

Un lâcher précoce des premiers acariens prédateurs est nécessaire dès que les conditions de température le permettent. Puis, la fréquence des lâchers doit être régulière pour assurer une maîtrise des populations de thrips.

Calendrier global de la stratégie :

- Avril : poser les premiers sachets d'auxiliaires dès 12-14 °C.

- Mai à juillet : surveillance des cultures, lâchers réguliers d'auxiliaires en vrac (100 à 250 individus/m² tous les 7 à 15 jours selon la dose et la pression en thrips).

- À partir de fin juin/début juillet : des punaises anthocorides indigènes se développent et assurent une régulation des thrips.

Echec possible si la pression thrips est très forte et que les températures sont trop froides au printemps, empêchant une bonne activité des auxiliaires.

Témoignage de l'agriculteur

La lutte biologique contre le thrips implique d'accepter la présence des thrips dans les fraises, mais en limitant leur impact sur les fruits et le développement de leur population.

Pour assurer la réussite de la technique, une surveillance régulière des cultures est indispensable pour surveiller l'évolution des thrips dans la culture et avoir le temps de commander puis de recevoir de nouveaux auxiliaires à lâcher.

Améliorations ou autres usages envisagés

Développement d'une stratégie PBI sur acariens.

Intégration des produits de biocontrôle pour maîtriser le puceron.

Amélioration de la technique de lâcher (mécanisation ?).



PRATIQUES REMARQUABLES



LES CONSEILS DE L'AGRICULTEUR

« Les premières années de développement de la technique, les lâchers sous forme de sachet étaient privilégiés. Les lâchers de sachets impliquent un délai entre la pose des sachets et l'action réelle des auxiliaires. Aujourd'hui le 1er lâcher est réalisé avec des sachets en action préventive, les suivants sous forme de vrac. Ainsi les auxiliaires épanchés sont plus réactifs vis-à-vis du thrips ».

i Pour aller plus loin

Le projet [DEPHY Fraise](#) conduit entre 2012 et 2018 a eu pour ambition de combiner l'ensemble de ces méthodes de lutte dans une stratégie globale de protection, avec un objectif de suppression maximale des interventions chimiques. L'apport d'auxiliaires contre le thrips est un des leviers mobilisés.

Le projet [DEPHY EXPE Fragasyst](#) en cours fait suite à ce projet.



Thrips observé dans une fleur de fraisier.



Orius laevigatus (punaise anthocoride) observée dans une fleur de fraisier (prédateur indigène de thrips).



Aeolothrips observé dans une fleur de fraisier (prédateur indigène de thrips).



Exemple de sachet contenant les acariens prédateurs de thrips *Neoseiulus cucumeris*, que l'on place dans la culture.

Légende : photos diverses présentant le thrips et ses auxiliaires sur des plants de fraisiers.



PRATIQUES REMARQUABLES



© L. Bertillot CA41

Retrouvez d'autres fiches pratiques remarquables et toutes nos productions sur :

www.ecophytopic.fr

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la biodiversité.



INDICATEURS DE RÉSULTATS

	Niveau de satisfaction/ performance	Commentaires
IFT chimique total	😊😊	- 70%
IFT Insecticide	😊😊	- 70 %
Coût de la pratique	😞	Entre 0,4 et 0,8 €/m ² de PBI
Impact sur le rendement en %	😊	Peu d'impact sur le rendement
Efficacité de la pratique	😊	Dépend de la pression en thrips et de la température
Temps de travail dans la parcelle	😞😞	8-10h/ha

Niveau de satisfaction de l'agriculteur

Pas satisfait
 Peu satisfait
 Moyennement satisfait
 Satisfait
 Très satisfait

Ce que retient l'agriculteur

La technique est aujourd'hui maîtrisée. Cependant, le coût économique reste encore à optimiser. Aussi, la gestion des autres bioagresseurs peut interférer avec la technique de lutte biologique, ce qui complique la gestion (par exemple, la nécessité de traiter contre la drosophila suzukii).

L'AVIS DE L'INGÉNIEUR RÉSEAU DEPHY

La lutte biologique contre le thrips est aujourd'hui incontournable pour des ateliers de hors-sol en fraise remontante.

Les producteurs se sont appropriés la méthode et cherchent à l'améliorer et à en maîtriser le coût.

Les traitements insecticides qui peuvent être réalisés contre d'autres ravageurs pendant que les auxiliaires introduits sont présents peuvent avoir un impact sur ceux-ci. C'est pourquoi les producteurs testent la méthode pour ces autres ravageurs (acariens, pucerons) avec un frein majeur : le coût économique.

Lucile BERTILLOT
Chambre d'agriculture de Loir-et-Cher

lucile.bertillot@loir-et-cher.chambagri.fr